

Entre confiance et prudence

L'enquête Eurochambres se fonde sur un panel représentatif des entreprises de tous les secteurs d'activité (excepté l'agriculture, la santé et les administrations publiques) dans presque tous les pays de l'Union européenne et traduit l'opinion des chefs d'entreprise quant à l'évolution économique enregistrée au cours de l'année qui s'achève et leurs attentes pour l'exercice suivant. Elle montre que l'heure serait à un optimisme pondéré.

■ Au niveau européen, l'enquête montre que les entreprises sont plutôt optimistes quant à l'évolution de l'environnement économique au cours des douze prochains mois. Elles s'attendent à une persistance de l'embellie conjoncturelle en 2007 en dépit du ralentissement économique aux Etats-Unis et de l'impact négatif que pourraient avoir les mesures fiscales dans certains pays. Hors de la zone euro, les prévisions sont plus optimistes.

Du point de vue luxembourgeois, les conclusions de l'enquête reflètent une amélioration de la conjoncture. Le chiffre d'affaires global affiche une tendance favorable. Tous secteurs confondus, 43,5 % des chefs d'entreprise interrogés s'attendent à son augmentation en 2007. Au niveau national, il devrait augmenter pour 39,9 % d'entre eux. Quant au chiffre d'affaires à l'exportation, 44,8 % pensent qu'il va aug-



(Caricature: Florin Balaban)

menter. Cette évolution est due principalement au secteur des services qui amène le plus d'optimisme en raison du dynamisme de ses exportations. Le secteur manufacturier et industriel pâtit du léger ralentissement prévu du commerce mondial.

Le secteur de l'emploi révèle quant à lui une situation paradoxale. Bien que la croissance de l'emploi soit positive en 2006 (3,7 %), elle n'absorbe pas la hausse du nombre de chômeurs, puisque 75 % des emplois créés sont occupés par des non-rés-

dents. La tendance est à l'augmentation des effectifs dans le secteur des services (29,6 % des entreprises prévoient une augmentation sur 2007 et même 45,7 % dans le secteur financier), alors que dans le secteur manufacturier la tendance est plutôt à la baisse. Dans le domaine de l'investissement, les prévisions pour 2007 indiquent un léger tassement des intentions qui s'expliquerait en partie par les hausses des taux d'intérêt décidées par la Banque centrale européenne. Quant au climat des affaires, on

constate une nette amélioration de la confiance des entreprises, en dépit du ralentissement de la croissance du PIB en 2007. Cependant, elle est à relativiser puisqu'elle reste à des niveaux faibles comparés à la période 1997-2002, les entreprises restent donc prudentes, conscientes des problèmes structurels persistants. Enfin, l'enquête révèle un recours toujours limité au commerce électronique alors que les entreprises qui y ont recours paraissent particulièrement dynamiques.

■ Hélène Doub